

Le Notaire de Bercy

Moins de dépenses pour moins d'impôts, c'est l'un des grands principes d'Alain Lambert

Fils de cordonnier, néanmoins bien chaussé et apparemment plutôt droit dans ses bottes, Alain Lambert, le nouveau ministre délégué au Budget, a tout d'un notaire. Normal, il exerce cette profession depuis trente ans et a même présidé le Conseil supérieur du notariat. Sénateur-maire UDF d'Alençon (Orne), président de la commission des finances du Sénat, centriste ayant soutenu la candidature de Jacques Chirac dès le premier tour, l'homme a le profil idéal de son nouvel emploi. Et pourtant, le job ne sera pas une sinécure : " la situation des finances publiques françaises est telle qu'il est permis de se demander pourquoi l'équipe Lionel Jospin souhaite tant se succéder à elle-même. Du fait de son invraisemblable inaction, le prochain gouvernement sera plongé dans les pires difficultés financières que la France ait connues depuis les débuts de la Ve République ", déclarait-il en février dernier au quotidien *Les Echos*. Exit l'équipe de Lionel Jospin, il est permis de se demander pourquoi Alain Lambert, 56 ans et père de quatre enfants, se lance dans une telle galère. Certes, il connaît bien le sujet et il a l'expérience requise pour initier aux arcanes du Budget l'industriel Francis Mer qui prend les rênes de Bercy. C'est un " pro " des finances publiques. " Ne dépensons jamais avec l'argent public ce qu'on ne dépenserait pas avec son propre argent " est son credo. L'homme affiche du bon sens et quelques grands principes du genre " moins de dépenses pour moins d'impôts " ou " mettre ses actes en conformité avec ses paroles ". Sensible aux problèmes sociaux, puisqu'il a été confronté à la fermeture de Moulinex d'Alençon, il va devoir se colleter avec la réalité du pouvoir politique, lui qui plaignait Laurent Fabius, l'ancien ministre des Finances, de ne pas avoir les moyens d'appliquer ses idées.

Autre bon point, ce notable est un partisan convaincu de la simplification administrative. " Avec 8 000 lois et 80 000 décrets actuellement en vigueur, avec plus de 10 000 circulaires publiées chaque année par l'administration (sans compter les 20 000 règlements communautaires), ce n'est plus du droit que produit l'Etat, c'est du risque, c'est du danger, c'est du poison pour la société ", avait-il souligné en 1996. Cet homme d'argent, qui sait aussi compter les circulaires, veut " en finir avec le mensonge budgétaire ", titre d'un rapport qu'il avait cosigné lors de la polémique sur la fameuse cagnotte fiscale de 1999. En ce qui le concerne, il pratique une transparence certaine. C'est l'un des rares membres du gouvernement qui dispose d'un site Web digne de ce nom. Le menu est riche : ses interventions, ses discours, ses rapports et les articles de presse le concernant ; en bref, ses œuvres complètes agrémentées de sa photo-lunettes, cheveux blancs, visage sévère. En dépit d'une légère tendance au culte de la personnalité, le site est à l'image du ministre : austère. Un austère qui n'essaie même pas de se marrer. Dans son CV, rien à la rubrique loisirs. Pas de hobbies, ni de sports. Le notaire, qui est contre les trente-cinq heures, est un bosseur. Seule fantaisie : l'amour des fleurs. Le maire d'Alençon, qui a décrété " la mobilisation générale de tous les habitants pour le fleurissement " de sa ville, semble attacher beaucoup d'importance au jardinage. Un type qui ne rigole pas, mais qui veut réduire la dépense publique, diminuer et simplifier les impôts et repotter nos balcons ne peut être franchement mauvais !